

Excursion culturelle et insolite dans la vallée de Chamonix

Mercredi 7 août 2024

où se mêle l'histoire des plus célèbres alpinistes et des premiers résidents ...

Rendez-vous à la gare routière de La Clusaz à 7h45.

Nous prendrons la route en direction de la vallée de Chamonix suivant l'itinéraire choisi par notre chauffeur habituel.

9h30 Pause-café au pied du Mont Blanc :



Temple protestant à côté du cimetière du Biollay à Chamonix.

A l'origine, l'église a été construite par des britanniques et se nommait église anglaise

10h Visite du « Panthéon des alpinistes » avec notre guide **Christine Boymond-Lasserre** :



Entrer dans le **cimetière du Biollay** à Chamonix, inauguré en 1913, c'est comme ouvrir un livre d'histoire dont les pages sont gravées dans la roche.

C'est là, juste à l'entrée du bourg, entre Montenvers et Planards, que s'arrête le chemin de la plupart des Chamoniards de souche ou d'adoption. Mais aussi de nombreux « étrangers », tombés là-haut.

Depuis la conquête du mont Blanc (en 1786), près de 5 000 personnes ont ainsi péri ou disparu dans le massif. Dès le lourd portail franchi, nous sommes imprégnés de l'atmosphère si particulière du site. En suivant l'allée centrale nous voilà face à Edward Whymper (1840-1911), icône de plusieurs générations d'alpinistes anglais. Ce mégalithe, quasi brut, a véritablement donné le ton pour l'agencement des lieux : simples pierres pour grands bonshommes... à part quelques mausolées. Christine nous racontera les histoires de tempêtes, d'avalanches, de foudre et autres dévissages, marquant un arrêt où reposent les célèbres alpinistes Gaston Rébuffat, Louis Lachenal et Roger Frison-Roche, et tous les autres anonymes mais dont l'histoire est autant émouvante.

Lieu de mémoire, insolite dans un cadre majestueux.

Au pied du mont Blanc, on dit que pour être un vrai Chamoniard, il faut avoir sept générations enterrées au cimetière du Biollay...

12h déjeuner au restaurant « Le café comptoir » à Vallorcine

Au cœur du village, le « Café Comptoir » à l'esprit "bistrot", allie à la fois l'authentique et le contemporain. Thierry et Nathalie proposent des plats savoureux, appliqués, composés de produits frais transalpins travaillés du jour, préparés dans la cuisine atelier ouverte sur la salle. Le chef Thierry nous propose :

Tarte aux légumes frais, salade
Filet mignon sauce aux morilles
Pommes de terre grenailles petits légumes
Salade de fruits frais boule de glace à la fraise
Café ou infusion



Vins : Viognier et Syrah

Si vous avez des intolérances alimentaires, vous voudrez bien le signaler sur le coupon réponse de l'excursion.

14h visite de l'église de Vallorcine sa « tourne » et les vitraux du Père Kim en Joong, récit de l'histoire incroyable de ce petit village, avec Xavier Dunand



L'église Notre-Dame-de-l'Assomption est fondée le 8 Mai 1272 par Richard, Prieur de Chamonix qui nomme Thomas de Begna, curé de Vallorcine. En 1756, Elle est reconstruite à cause de son mauvais état. Mais son orientation est changée de façon à ce qu'elle soit mieux protégée des avalanches. Afin de renforcer sa résistance à ce danger, une digue triangulaire, appelée « tourne » est édiflée. Ce qui la rend unique. La tourne, turne en patois est une étrave de pierres, en forme de proue de navire, énorme rempart destiné à dévier les avalanches. Malgré ses protections, elle a subi de nombreuses destructions

suite à de fortes avalanches. Mais chaque fois elle fut reconstruite. On trouve à l'intérieur deux tableaux du peintre Daniel Bricotte, élève de Bernard Buffet.



Des fresques ont été mises à jour au courant des restaurations, restes de très beaux éléments de facture baroque. Mais ce qui est plus étonnant, ce sont les vitraux du père coréen, Kim en Joong, dominicain qui avait déjà décoré de nombreuses églises dans la région, Saint Gervais, les Hospices du col du Grand Saint Bernard...

Les douze vitraux aux couleurs vives éclaboussent de lumière la petite église.

Vallorcine a une histoire peu commune. Peu avant 1264 quelques familles appelées Theutonici s'y installent. L'origine de ces Allamans n'est pas encore bien définie. Les migrations Walser étant attestées pour des déplacements parfois lointains, divers éléments de leur culture se retrouvant plusieurs siècles après à Vallorcine, c'est tout naturellement que les Vallorcins ont eu depuis toujours le sentiment d'appartenir à la race de ces peuples de défricheurs rompus aux rigueurs d'un climat et d'une nature difficiles...

Nous découvrirons au cours de cette visite, l'histoire du monde Walser dans son ensemble.

16h30 Saint Gervais, la chapelle des résidents... Histoire de la chapelle Tanguy au Bettex

En 1946 c'était un vieux chalet d'alpage transformé pour accueillir pendant les vacances, les élèves du collège St Jean de Béthune de Versailles. Le service religieux était assuré par les Eudistes de St Jean et quelques résidents venaient se joindre à eux. Après plusieurs épisodes, en 1960, un groupe de résidents unirent leurs efforts avec les Pères Eudistes et la municipalité de St Gervais pour construire une nouvelle chapelle, plus grande pour accueillir les nombreux résidents. Le projet pris forme avec un architecte, fils d'un propriétaire qui imagina une architecture moderne avec des matériaux traditionnels. Dans des circonstances mal définies, en 1977, elle brûla. Elle fut reconstruite avec des améliorations, grâce à la volonté de ses fidèles qui ont dû surmonter quelques difficultés pour trouver le financement.

Inaugurée le 25 décembre 1979, Notre Dame de l'Alpe, fut consacrée, par Mgr Sauvage le 15 août 1980.



Je remercie Patrick Delaporte, résident à Saint Gervais pour m'avoir donné toutes les « clés » pour la visite de cette chapelle, un peu confidentielle.

Pause-rafraichissante et retour à La Clusaz vers 19h15.